



Operation Gipfelsturm

 Christina von Rütte  Andy Busslinger

Ein Knirschen. Gelegentlich das Geräusch von Schnee, der von den Ästen fällt. Der eigene Atem. Sonst Stille. Gezuckerte Bäume. Eine Wolkendecke am Himmel, durch deren blaue Löcher immer mal wieder die Sonne auftaucht.

Un crissement régulier. Parfois, le bruit de la neige tombant des branches. Et le souffle de notre respiration. Sinon, un calme immense. Arbres saupoudrés de givre. Au-dessus de nous, une couche nuageuse trouée çà et là de lambeaux de bleu laissant apparaître le soleil.

Unterwegs durch unberührte Natur: Thomas Baum.
Brasse la poudreuse dans une nature inviolée: Thomas Baum.

Weisse Hügel- und Bergzüge. Da, plötzlich: Rätselhafte Spuren im tiefen Schnee, die sich wie ein Band durch die sonst unberührte weisse Decke schlängeln. Wer ihnen folgt, wird früher oder später auf fünf Personen stossen, die offensichtlich beschlossen haben, die schöne Gegend zu Fuss zu erkunden. Entwarnung also, nichts Verdächtiges. Demnach ein völlig normaler Tag irgendwo in den Schweizer Alpen. Doch aufgepasst: Irgendwas passt nicht ins Bild. Irgendetwas erscheint seltsam. Doch was? Ach ja: Die Berggänger scheinen ausserordentlich viel Proviant mitzuführen, ihre Rucksäcke sind für den normalen Inhalt einer Tagestour einfach zu gross. Was ist hier geplant?!

Tatort: Innerschweiz. Tatzeit: Beginn der Wintersaison 2009. Gerade haben die meisten Bergbahnen nach der Zwischensaison wieder eröffnet, die Pisten sind bereit für den Ansturm unzähliger Ski- und Snowboardfahrer. Dass das schon so früh im Dezember möglich wäre, hätte vor zwei Wochen noch niemand geglaubt. Doch nach dem warmen Herbst hat Frau Holle die Sache doch noch rechtzeitig in die Hand genommen und nicht nur die Berggebiete, sondern auch das Flachland mit reichlich Schnee beschenkt. Nun liegt sie da, die weisse Pracht. Unberührt, nur gelegentlich die Spur eines Hasen oder Rehs, die sich auf der Suche nach Nahrung durch die dicke Decke gekämpft haben. Dazwischen die Rucksack-Träger, die mit Schneeschuhen und Teleskopstöcken bewaffnet offensichtlich beschlossen haben, den Gipfel zu stürmen. Übeltäter: Wir – eine fünfköpfige, gut zusammengewürfelte Gruppe von Gleitschirmpiloten. Motiv: Unsere Schirme spazieren zu fliegen. Während viele andere heute zum ersten Mal diesen Winter Skifahren gehen, suchten wir nach einer Möglichkeit, den Schnee und das Fliegen zu geniessen und gleichzeitig dem Getümmel des Saisonbeginns auszuweichen. Und wurden fündig: Wenn wir den Aufstieg aus eigener Kraft bewältigen, sind wir von allen Bergbahnen unabhängig und können uns unser Fluggebiet beliebig aussuchen. Gesagt und beschlossen, wir beginnen den Plan in die Tat umzusetzen.

Succession de collines et de sommets d'une blancheur immaculée. Là, tout à coup, des traces mystérieuses qui serpentent comme un ruban sur l'étendue de neige par ailleurs inviolée. Qui les suit tombera tôt ou tard sur cinq randonneurs qui ont décidé d'explorer à pied cette magnifique région. Ces traces n'ont donc rien de suspect: c'est une journée tout à fait normale, quelque part dans les Alpes suisses. Pourtant quelque chose détonne dans cette image familière, quelque chose d'étrange. Les cinq montagnards semblent étonnamment chargés. Leurs sacs à dos sont bien trop volumineux pour contenir uniquement ce dont on a besoin pour une rando d'une journée. Qu'ont-ils donc en tête?

Lieu du mystère? La Suisse centrale. Époque? Début de la saison d'hiver 2009. La plupart des installations de remontées mécaniques viennent tout juste de reprendre leur activité. Les pistes sont prêtes à accueillir la foule des skieurs et des snowboarders. Il y a deux semaines encore, personne n'aurait pensé que ce serait possible si tôt en décembre. Cette année, après un automne très clément, Dame Hiver a décidé de reprendre les choses en mains en temps opportun et de nous gratifier d'une neige abondante, même en plaine. La nature se présente déjà sous sa plus belle parure hivernale. Seules les traces d'un lièvre ou d'un chevreuil contraint de se frayer un chemin dans la couche épaisse pour chercher sa pitance décorent ici et là son manteau blanc. Traversées par celles des porteurs de sacs à dos qui, armés de raquettes et de bâtons télescopiques, ont manifestement décidé de prendre d'assaut l'un des sommets environnants. Qui sont-ils? Nous... un groupe quelque peu disparate de cinq parapentistes, dont le seul but est d'aérer leurs ailes. Alors que beaucoup d'autres choisissaient de chausser leurs skis pour la première fois de l'hiver, nous recherchions plutôt une possibilité d'associer les joies du vol et de la neige, en évitant la cohue du début de saison. D'où l'idée d'effectuer la montée à la force de nos mollets! Ainsi, nous n'aurions pas à faire la queue au pied d'une remontée mécanique et pourrions choisir tranquillement le site de vol nous convenant. A peine le projet était-il lancé que nous étions en route...

Opération assaut du sommet

Aufstieg aus eigener Kraft (links). Kurz vor dem Ziel Wisstannen. Montée à la force des bras et des mollets (à g.). On approche du but: Wisstannen.





Snowshoeing & Fly

So kommt es, dass wir im Laufe dieses Vormittags mit gewichtsmässig etwas abgespeckten Gleitschirmausrüstungen, dafür mit Schneeschuhen und Teleskopstöcken bestückt, die Mission Snowshoeing & Fly starten. Bereits im Tal ist die Schneemasse eindrücklich, unterwegs wird sie noch besser. Eine dicke Decke genialer Pulver, für die mancher Freerider sicher einiges hergäbe. Trotz der durch die Schneeschuhe stark vergrösserten Auflagefläche sinken wir bei jedem Schritt ein gutes Stück ein. Es geht nicht lange, da hören wir den eigenen Atem und den der Kollegen schneller gehen. Die Kälte geht vergessen, die oberste Kleiderschicht landet schon bald im Rucksack. Da soll noch einer sagen, Gleitschirmfliegen habe nichts mit Sport zu tun!

Langsam, aber stetig zieht unsere fünfköpfige Pilotengruppe aufwärts. Zurück bleibt eine bandförmige Spur, die zwar nicht bis in alle Ewigkeit, aber immerhin bis zum nächsten grösseren Schneefall allen zeigen wird, wo uns unser Weg durchgeführt hat. Mal über grosse, jetzt unter vielen Zentimetern weisser Masse versteckte Bergwiesen, mal durch einen vom Schnee völlig eingehüllten Wald. Jeder Ast, jeder Zweig, ist von Schnee bedeckt. Kniehohe, glitzernde Hügel mitten zwischen den Bäumen, wahrscheinlich grosse Steine, jetzt unter einem dicken Mantel verborgen. Dazwischen wir. Einen Fuss vor den nächsten setzend. Schritt für Schritt uns einen Weg durch die Pracht bahndend. Mit einem klaren Ziel vor den Augen: Den Gipfel zu erreichen. Und doch nicht gestresst nach oben hastend, sondern jeden Meter geniessend. Wie winzig wir und unsere Rucksäcke in dieser Weite doch plötzlich erscheinen!

Hoppla! Was war das? Eine nasskalte Masse in meinem Nacken reisst mich abrupt aus meinen Träumen. Vor lauter Umherschauen und Schwärmen habe ich mich etwas zu wenig auf den Weg vor mir konzentriert und deshalb den Zweig nicht gesehen, der vom vielen Schnee bedeckt tief herabhängt. Beim Dranstossen wirft dieser seine ganze Ladung über mir ab. Mensch ist das kalt. Etwas später landet einer von uns im Schnee, weil sein Hintermann ihm aus Versehen auf die Schneeschuhe getreten ist. Allgemeines Gelächter, als man den Kollegen wieder auf die Beine zieht. Die kleineren Zwischenfälle tun unserer guten Laune keinen Abbruch, im Gegenteil. Getreu dem Motto «Der Weg ist das Ziel» kommen wir dem Gipfel Schritt für Schritt näher. Freuen uns an der schönen Landschaft, die von der gelegent-

Snowshoeing & Fly

C'est ainsi que, ce matin, nous démarrons la mission «Snowshoeing & Fly». Avec un équipement de vol allégé, mais munis en sus de raquettes et de bâtons de marche. Dans la vallée déjà, la quantité de neige est impressionnante; elle ne cessera d'augmenter au fur et à mesure de l'ascension. Une couche épaisse de fantastique poudreuse pour laquelle plus d'un freerider serait prêt à se damner. En dépit d'une surface portante considérablement élargie grâce à nos raquettes, nous nous enfonçons à chaque pas. Après un court temps de marche déjà, chacun entend sa propre respiration et celle de ses collègues s'accélérer. Le froid est oublié et la couche supérieure de nos vêtements bien vite enfournée dans nos sacs. Qu'on ne vienne plus nous dire que le parapente n'est pas un sport astreignant!

Lentement mais régulièrement notre petit groupe prend de l'altitude, laissant derrière lui une large trace qui signalera à tous, certes pas pour l'éternité mais au moins jusqu'à la prochaine importante chute de neige, où nous a conduit notre randonnée. En franchissant tantôt des alpages cachés sous une masse neigeuse de plusieurs dizaines de centimètres, tantôt une forêt complètement enveloppée par la neige. Chaque branche est recouverte jusqu'au moindre rameau. Entre les arbres, des mamelons scintillants arrivant à la hauteur du genou, sans doute de grosses pierres dissimulées à présent sous un épais manteau. Posant un pied devant l'autre, nous progressons dans ce paysage enchanteur, avec comme but évident d'atteindre le sommet. Sans stress et sans nous hâter, en jouissant de chaque mètre. Comme nous nous sentons minuscules dans cette immensité!

Ouh là, c'était quoi, ça? Une masse froide et humide s'abattant sur mon dos m'arrache brutalement à ma rêverie. Fascinée par le décor environnant, j'ai oublié de me concentrer sur la trace devant moi et n'ai pas vu une branche descendant très bas sous le poids de la neige, qui a déversé son chargement sur moi. Un peu plus tard, l'un de nous chute dans la poudreuse parce que celui qui le suit a par mégarde marché sur l'extrémité de sa raquette. Rire général en aidant l'infortuné à se remettre debout! Ces petits incidents ne perturbent pas notre bonne humeur, bien au contraire. Nous nous approchons pas à pas du sommet, béats d'admiration à chaque fois que le soleil perçant entre les nuages transforme le paysage en un monde féerique.



Im Gänsemarsch durch die Winterlandschaft. | Startvorbereitungen. | Startlauf im Pulverschnee.
A la queue leu leu dans un paysage enchanteur. | Préparatifs de décollage. | Course d'élan dans la poudreuse.

lich hervorkommenden Sonne in eine Glitzerwelt verwandelt wird.

Oben angekommen gönnen wir uns erst einmal eine Pause. Bei einem Schluck Tee und einer kleinen Zwischenverpflegung genießen wir die Aussicht und lassen dabei die vergangene Saison Revue passieren. «Weisst du noch, als...», «kannst du dich noch erinnern an...», «das war lustig, der Tag an dem...» und so fort. Gemeinsame Erlebnisse schweissen zusammen, und gerade sind wir daran, ein weiteres zu erleben.

Schneisen trampeln

Frisch gestärkt und guter Laune beginnen wir, unsere Ausrüstungen auszupacken und uns auf den verdienten Flug vorzubereiten. Bald liegen fünf rote Leichtschrme ausgebreitet auf der Schneedecke, bilden einen schönen Kontrast zum weissen Untergrund. Mit den Schneeschuhen um den Schirm manövrierend und dabei mit jedem Schritt ein gutes Stück einsinkend, überlegen wir uns, wie uns der Start wohl gelingen wird. Aber wir haben ja jede Menge Platz; Startabbrüche sind gefahrlos möglich. Doch noch ist es nicht so weit. Zuerst müssen wir unsere Startbahnen präparieren. Wir trampeln also mit den Schneeschuhen möglichst gute Schneisen in den tiefen Schnee, von der Austrittskante wegführend ein gutes Stück den Hang hinunter. Als alle bereit sind, warten wir auf etwas Wind, um dann einer nach dem anderen zu starten. Doch dieses Unterfangen erweist sich als nicht ganz einfach. Es dauert nicht lang, da liegt der erste von uns mit dem Kopf voran im Schnee, der Schirm ebenfalls. Er wird nicht der einzige bleiben. Also noch einmal. Man hilft sich gegenseitig, legt die Schirme neu aus, trampelt die Bahnen breiter. Schliesslich ist es geschafft. Zwar nicht mit den allerschönsten Starts unserer Flugkarrieren, aber doch mit brauchbaren, schwingen wir uns hinaus in die kalte Winterluft. Wir geniessen den Flug über die von uns eben bezwungenen Wiesen, sehen unsere eigenen Aufstiegs-spuren die Hänge hinauf führen. Es riecht nach Schnee. Die Schneeschuhe stören während des Fluges überhaupt nicht, die neueren Modelle sind mittlerweile so leicht geworden, dass man sie kaum noch spürt. Die Suche nach einem Landeplatze fällt leicht: Im Tal hat es jede Menge Wiesen, und um die Höhe des Grases müssen wir uns heute auch nicht kümmern. Das liegt unter vielen Zentimetern Schnee verborgen. Einzig auf die Uferlinie müssen wir uns konzentrieren: Das schneebedeckte Eis des schon teilweise zugefrorenen

Ce n'est qu'arrivés tout en haut que nous nous accordons une pause. Savourant une gorgée de thé et une petite collation, nous contemplons le panorama en évoquant la saison passée. «Tu te rappelles, quand...». « Et toi, tu te souviens que tu...», «Mais le plus drôle, c'est le jour où...», etc. etc. Les bons moments passés ensemble remontent à la surface et voilà que nous nous apprêtons à vivre un événement qui lui aussi restera gravé dans nos mémoires.

Damer des tranchées dans la neige

Revigorés, nous sortons notre équipement et nous nous préparons pour ce vol hautement mérité. Bientôt cinq ailes légères sont étalées sur la neige, formant un joli contraste avec la couche immaculée. Tournant autour des voiles en nous enfonçant à chaque pas malgré nos raquettes, nous réfléchissons comment réussir notre décollage si possible du premier coup. Mais qu'importe... après tout, l'espace est assez grand pour l'interrompre sans risques! Nous n'en sommes pas encore là. Il faut d'abord préparer nos «rampes de lancement». Nous nous efforçons de damer dans la neige profonde des tranchées partant du bord de fuite et descendant assez loin dans la pente. Quand tous sont prêts, nous attendons un peu de vent pour pouvoir nous élaner l'un après l'autre. L'affaire est plus compliquée qu'il n'y paraît et bientôt l'un de nous se retrouve étalé sur le ventre dans la neige. Ce ne sera pas le seul... Nouvelle tentative! On s'entraide, étale à nouveau les voiles, améliore les pistes d'élan. Finalement, nous parvenons à nous élever dans le ciel glacial, certes pas après les plus beaux décollages de nos carrières de libéristes, mais néanmoins acceptables. Nous jouissons de ce vol au-dessus des étendues parcourues plus tôt à pied, apercevant les traces de notre ascension. Nos raquettes ne nous dérangent absolument pas pendant le vol; les modèles récents sont si légers qu'on ne les sent pratiquement pas aux pieds. La recherche d'un atterrissage n'est pas compliquée: les prés abondent dans la vallée et aujourd'hui, nous n'avons pas à craindre de fouler une herbe trop haute. Il faut uniquement veiller à repérer la ligne de rive du lac de Sihl déjà en partie gelé et se distinguant à peine des prés environnants. Aucun de nous n'a réellement envie de se payer un bain forcé! Tout se passe pour le mieux et le choix de l'atterro semble idéal, puisque les riverains enthousiastes nous invitent spontanément à aller prendre un verre de schnaps chez eux.



Landeanflug mit Schneeschuhen. Pilot: Erik Frei.
Volte d'atterrissage avec raquettes. Pilote: Erik Frei.

Sihlsee sieht aus der Höhe fast gleich aus wie die zugeschnittenen Wiesen. Und auf ein kaltes Bad hat keiner von uns so richtig Lust. Doch es geht alles gut. Die Wahl des Landeplatzes scheint richtig gewesen zu sein: Von den begeisterten Anwohnern werden wir nach der Landung spontan zu einem Gläschen Schnaps eingeladen.

Fast wie das Ende, das man sich nach einem tollen Buch herbeisehnt: Ende gut, alles gut. Wenn wir das nächste Mal etwas Abstand vom Winterrummel brauchen, werden wir unsere Schneeschuhe erneut auspacken. Und mit einer neuen Tour ein weiteres Erlebnis schaffen, über das wir dann am Ende der nächsten Saison sprechen können. «Weisst du noch, als wir...»

Tout est bien qui finit bien, comme on se dit après avoir refermé un livre que l'on a adoré jusqu'à la dernière ligne. La prochaine fois que nous aurons besoin de nous éloigner du tumulte de la saison hivernale, nous n'hésiterons pas à joindre nos raquettes à notre équipement de vol. Afin de tenter une autre belle aventure dont nous pourrions parler ensemble au terme de la prochaine saison. «Tu te rappelles, quand nous...».

Mit Schneeschuhen zum Startplatz

Den neu entwickelten Leichtausrüstungen sei Dank: Gebirgstouren machen nun wieder Spass. Um Gewicht zu sparen, lässt man das Vario am besten gleich zu Hause. Schneeschuhlaufen ist grundsätzlich einfach, kann im Tiefschnee aber sehr anstrengend sein. Besondere Kenntnisse sind jedoch bei der Einschätzung der Schnee- und Lawinverhältnisse bzw. der Routenwahl nötig. Bei anspruchsvollen Touren sollte ein ausgebildeter Alpinist die Leitung übernehmen. Aufstiege in Wäldern und über flache Hänge sind unproblematisch. Achtung: Natur- und Wildschutzgebiete unbedingt meiden!

Gefahren: Die Hauptgefahr besteht in der Fehleinschätzung der aktuellen Lawinlage. Vor anspruchsvollen Schneeschuhtouren ist es sehr sinnvoll, die Basis-Gegebenheiten (z.B. Hangexposition, Geländestruktur) zu studieren. Zusätzlich muss der aktuelle Lawinlagebericht geprüft werden.

Ausrüstung: Leichtgleitschirm, -gurtzeug, Teleskopkistöcke, Schneeschuhe, zusätzliche Schlaufe zur Befestigung der Schneeschuhe, Funktionskleidung, evtl. Suchgerät (LVS).

Start: Nicht in lawinengefährdeten Hängen starten! Bei Tiefschnee muss eine genügend lange Spur für den Startlauf getreten werden. Es hat sich bewährt, diese auch genügend breit zu gestalten, um einen allfällig schräg kommenden Schirm unterlaufen zu können. Flache Hänge erschweren den Start. Bei lockerem Tiefschnee ist der Start mit Schneeschuhen zu empfehlen, da sonst Gefahr droht, im Schnee zu versinken. In allen anderen Fällen befestigt man die Schneeschuhe mit einer Schlaufe am Gurtzeug auf der entgegengesetzten Seite des Notschirmes.

Landung: Mit angeschnallten Schneeschuhen bereitet das Landen keine Schwierigkeit.

Montée en raquettes au déco

Grâce aux équipements modernes bien plus légers, les tours en montagne sont un pur plaisir. Pour limiter encore le poids, on laisse son vario chez soi. La raquette est un sport facile, mais qui peut devenir très astreignant en neige profonde. De plus, une certaine connaissance des conditions d'enneigement et des risques d'avalanche est impérative. Pour les randos exigeantes, il convient de faire appel à un guide expérimenté. L'ascension à travers des forêts enneigées ou sur des pentes peu inclinées ne pose pas de problèmes particuliers. Attention: éviter absolument les réserves naturelles et zones de protection de la faune!

Dangers: une mauvaise interprétation des risques d'avalanche constitue le danger principal. Avant toute randonnée un peu ambitieuse, il est conseillé d'étudier la topographie (exposition de la pente, structure du terrain, etc.). Et bien sûr de consulter attentivement le dernier bulletin d'avalanches!

Équipement: aile et sellette légères, bâtons télescopiques, raquettes, lanières supplémentaires pour attacher les raquettes, vêtements fonctionnels, éventuellement appareil de recherche de victimes en avalanches (ARVA).

Décollage: ne pas s'élaner sur des pentes présentant des risques d'avalanches. Si la neige est profonde, il faudra damer une piste d'élan suffisamment longue. Il est conseillé de la prévoir également assez large pour pouvoir se déplacer aisément sous une voile montant de travers. Si la couche est poudreuse, on décolle avec ses raquettes pour éviter de trop s'enfoncer. Sinon, attacher les raquettes à la sellette sur le côté opposé au secours.

Atterrissage: l'atterrissage avec des raquettes ainsi attachées ne pose aucune difficulté.



Blick auf den Sihlsee. Christina von Rütte (vorne), Peter Stierli.
 Vue sur le lac de Sihl. Christina von Rütte (devant) et Peter Stierli.

 A promotional advertisement for the UP Trango XC paraglider. The background is a warm, golden sunset sky with silhouettes of a person standing with arms outstretched and several birds in flight. The overall aesthetic is one of freedom and control.

photo: U.P. International / Uli Wiesmeyer

Everything under control!
Trango XC LTF 2-3 / EN D
COMING SOON! the Lord of the Wings.

UP
 AIRBORNE SENSATIONS
 since 1972
www.up-paragliders.com